NOUVELLE REVUE THÉOLOGIQUE

66 N° 2 1939

Actes du Saint-Siège sur le racisme, en 1938

NOUVELLE REVUE THÉOLOGIQUE

p. 232 - 235

https://www.nrt.be/fr/articles/actes-du-saint-siege-sur-le-racisme-en-1938-2993

Tous droits réservés. © Nouvelle revue théologique 2026

ACTES DU SAINT-SIEGE (1)

ACTES DU SOUVERAIN PONTIFE

Encyclique « Mit brennender Sorge » du 14 mars 1937. — (*N. R. Th.*, 1937, p. 492-513).

Elle est dirigée, en grande partie, contre les principes, prochains et éloignés, du racisme. Voir, en particulier, *N. R. Th.*, l. c., p. 495-498 ; p. 502-506.

Discours de S. S. Pie XI du 15 juillet 1938 lors de l'audience du Chapitre général des Sœurs de Notre-Dame du Cénacle (Texte de l'*Osservatore Romano* du 17 juillet. — Traduction de la *Documentation catholique*, 5 sept. 1938, p. 1054. — Nous en reproduisons seulement deux passages).

Après deux premiers points traités, le Saint-Père annonce qu'il va dire une troisième chose : « Elle concerne la grande question qui agite actuellement le monde sous le nom de nationalisme exagéré de tant de manières, nationalisme mal entendu que le Souverain Pontife eut déjà l'occasion de dénoncer comme erroné et dangereux ». Le Pape rappelle son discours du 6 décembre 1929 où il engageait les Ordres et Congrégations missionnaires à «se garder de cette malédiction qu'est le nationalisme exagéré, produisant une stérilité apostolique... » (2), et après avoir mis en relief le caractère « universel » de l'Eglise « catholique », il en conclut : « Or, le contraste entre le nationalisme exagéré et la doctrine catholique est évident : l'esprit de ce nationalisme est contraire à l'esprit du *Credo*, il est contraire à la foi.

« Le Souverain Pontife ajouta qu'il n'avait jamais pensé à toutes ces choses avec autant de précision, avec, faudrait-il presque dire, tant d'absolutisme, avec une si grande intransigeance de formule. Et puisque Dieu lui donne la grâce d'une telle lumière, il veut en faire profiter ses fils, qui, tous, en ont un besoin particulier, en ce temps où de pareilles idées font tant de bruit et tant de dommage. Ce même jour, précisément, on lui a appris quelque chose de bien grave : il s'agit désormais d'une véritable forme d'apostasie. Ce n'est plus seulement une idée ou l'autre qui est fausse, c'est tout l'esprit de la doctrine, qui est contraire à la foi du Christ.

---

(1) Nous groupons ici les récents documents ecclésiastiques, concernant le racisme, dont la plupart, tout récents, n'ont pas encore été signalés ou publiés dans la *N. R. Th.*

(2) Cfr le texte de ce discours dans la *Documentation catholique*, t. XXIII, col. 259 (n° 505).

« *Credo sanctam catholicam Ecclesiam,* c'est-à-dire tout ce qui signifie la rédemption et la sanctification du monde, tandis que cette autre doctrine signifie tout le contraire. »

Discours de S. S. Pie XI du 21 juillet 1938 aux assistants ecclésiastiques de l'Action catholique de la jeunesse italienne (Texte dans l'*Osservatore Romano* du 23 juillet 1938. — Traduction de la *Documentation catholique* du 5 septembre 1938, col. 1056. — Nous citons le passage principal).

Le Saint-Père met en relief l'*universalité* de l'Eglise catholique et de l'Action catholique : « Catholique veut dire universel, non pas raciste, nationaliste, séparatiste; non, catholique. Et c'est ainsi que doit être l'Action catholique, elle doit s'inspirer de cet esprit, parce qu'il y a quelque chose dont on pourrait dire que c'est plus et mieux que la foi elle-même : l'esprit de la foi ; de même, hélas ! il y a quelque chose de bien pire que l'une ou l'autre formule de racisme et de nationalisme : l'esprit qui les dicte. Il faut dire, en effet, qu'il y a quelque chose de particulièrement détestable, c'est cet esprit de séparatisme, de nationalisme exagéré qui, précisément parce qu'il n'est pas chrétien, parce qu'il n'est pas religieux, finit par n'être même pas humain. »

Discours de S. S. Pie XI du 28 juillet 1938 aux élèves du Collège de la Propagande (Texte dans l'*Osservatore Romano* du 30 juillet 1938. — Traduction de la *Documentation catholique,* l. c., col. 1057-1062. — Nous en donnons le résumé et les passages principaux).

La présence des élèves de la « Propagande » est particulièrement chère au Souverain Pontife « en ces jours où l'on parle tant, trop, beaucoup trop de racisme, de nationalisme dans un sens séparatiste ». Cette visite se produit « précisément le jour où le Pape a reçu une nouvelle communication à ce sujet ». — Le Saint-Père exalte alors l'*universalité* de l'Eglise, de l'Action catholique, il met en relief le caractère de *vie,* d'*activité* de l'Action catholique : « Il n'y a pas d'autre manière de penser catholiquement, et ce n'est pas une pensée raciste, nationaliste, séparatiste, au sens qui est exprimé assez clairement dans le dernier de ces mots. Séparatisme ? Non. Nous ne voulons rien séparer dans la famille humaine »... « L'Action catholique, comme l'Eglise catholique,... veut être catholique, c'est-à-dire universelle. » « On oublie fréquemment une chose : c'est qu'avec l'universalité, il y a l'essence, une partie de l'essence même de l'Eglise catholique, mais qu'avec cette universalité, il y a certainement beaucoup de choses, bien entendu à leur place, et qui pourtant semblent avoir été oubliées : l'idée de race, de descendance ; l'idée de nation, de nationalité. Et comment donc ? On oublie les catégories, les universaux (et ici le Saint-Père fait allusion aux « universaux » dans les études phi-

losophiques de ses auditeurs)... On oublie que le genre humain, tout le genre humain, est une seule, grande, universelle race humaine ».

Le Saint-Père rappelle qu'il avait entendu lui-même un vieux savant qui préférait l'expression « genre humain » à celle de « race humaine », cette dernière lui semblant plus apte à désigner les animaux. »

« Il ne faut cependant pas être trop exigeants. De même que l'on dit *genre,* on peut dire *race ;* et l'on doit dire que les hommes sont avant tout un grand et seul genre, une grande et seule famille d'êtres vivants, engendrés et générateurs. Ainsi le genre humain est une seule race, universelle, « catholique ».

« On ne peut toutefois nier que dans cette race universelle il y ait place pour les races spéciales, comme pour tant de variations diverses, comme pour beaucoup de nationalités qui sont encore plus spécialisées. Et de même que dans les vastes compositions musicales il y a de grandes variations dans lesquelles, toutefois, l'on voit le même motif général qui les inspire revenir souvent, mais avec des tonalités, des intonations, des expressions diverses, de même, dans le genre humain, il existe une seule grande race humaine universelle, catholique, une seule grande et universelle famille humaine, et, avec elle, en elle, des variations diverses. »

Le Pape parla ensuite du racisme récemment introduit en Italie (1) : « On peut se demander comment il se fait que, malheureusement, l'Italie ait eu besoin d'aller imiter l'Allemagne ». Il s'éleva avec véhémence contre les distinctions que certains veulent établir entre l'Action catholique et l'Eglise catholique. « Celui qui frappe l'Action catholique frappe l'Eglise parce qu'il frappe la vie catholique ». « Quiconque frappe l'Action catholique frappe le Pape et quiconque frappe le Pape meurt. »

Le véritable racisme, digne des hommes, de leur catholicisme, se trouve au sein du Collège de la Propagande où il y a des élèves de 37 nations. « Propagande » est la vraie, juste et saine pratique d'un racisme répondant à la dignité et à la réalité humaines ; car la réalité humaine, c'est d'être des hommes et non des bêtes sauvages, des existences quelconques ; la dignité humaine, c'est d'être une seule et grande famille, le genre humain, la race humaine. C'est ainsi que l'Eglise montre qu'elle pense, comprend, sent et traite les choses. La présence de ces chers jeunes gens, comme leur Collège lui-même, avait aussi cette signification magnifique, opportune, au moment, à l'heure qui passe, dans les discussions qui agitent plus ou moins consciemment le monde. Voici la réponse de l'Eglise ; voici ce qu'est pour l'Eglise le vrai racisme, le racisme proprement dit, le racisme sain, digne de chacun des hommes dans leur grande collectivité. Tous de même, tous faisant l'objet de la même affection maternelle, tous appelés à la même lumière de vérité, de bien, de charité chrétienne ; appelés à être

(1) On sait que ce discours du Souverain Pontife eut un immense retentissement. Cfr *Documentation catholique,* l. c., col. 1062 la violente réponse faite par M. Benito Mussolini le 30 juillet à ce passage du discours du Souverain Pontife.

tous dans leur propre pays, dans les nationalités particulières de chacun, dans leur race particulière, les propagateurs de cette idée si grande et si magnifiquement maternelle, humaine, avant même d'être chrétienne. »